

MYANMAR

Nouvelles opportunités pour le développement

En réponse aux récents changements politiques, économiques et sociaux au Myanmar le Conseil fédéral a décidé d'ouvrir une ambassade au Myanmar. Afin de soutenir la transition en cours vers la démocratie, le programme actuel dans le domaine humanitaire va être renforcé avec un programme de développement pour soutenir la transition en cours vers la démocratie, la consolidation de la paix et la réduction de la pauvreté. L'enveloppe financière s'élèvera graduellement à CHF 25 millions par année.

Une aide justifiée et nécessaire

Le Myanmar compte 60 millions d'habitants. Avec un PNB/habitant de 1,300 USD, ce pays se situe au niveau du Népal ou du Rwanda. L'Index de Développement Humain le place au 132^{ème} rang (sur 169 pays), derrière tous ses voisins (Bangladesh 129, Cambodge 124, Thaïlande 92) et un quart de la population vit sous le seuil de pauvreté. Si le pays est potentiellement riche (gaz, pierres précieuses, bois), il est encore peu exploité et seule une petite élite liée à l'ancienne junte en bénéficie. Les sanctions envers le Myanmar ont eu comme effet que le niveau d'aide au développement est de loin le plus bas des Pays Moins Avancés : avec 7 USD/personne, il se situe très loin derrière d'autres pays aux régimes répressifs comme le Zimbabwe (59 USD) ou le Laos (69 USD). Les rapides changements qui ont eu lieu ces derniers mois au Myanmar offrent des opportunités sans précédent pour la Suisse. La DDC peut contribuer à consolider la restauration de la paix par des bénéfices concrets pour les populations vulnérables et à soutenir l'ouverture et la démocratisation du pays. Les composantes de développement, politique et paix se complètent et la Suisse veut apporter une contribution pertinente et en réponse aux besoins des populations locales.

Perspectives concrètes présentes et futures de la DDC au Myanmar

Les trois domaines thématiques prioritaires retenus sont les mêmes que pour le programme régional du Mékong: **a) formation professionnelle, b) agriculture et sécurité alimentaire, c) inclusion sociale et « social accountability »**. L'égalité homme-femme, une gestion du programme qui est sensible aux conflits et la gouvernance seront au cœur des activités de la future stratégie de la DDC au Myanmar. L'enveloppe financière s'élèvera à CHF 25 millions par an pour les activités de l'Aide Humanitaire et de la Coopération régionale.

1. Le taux de chômage des jeunes est estimé à 70%. La création d'emplois est une priorité car avec la plus grande liberté d'expression accordée actuellement, il y a un grand risque d'explosion et de révolte des jeunes du type 'Printemps arabe'. En matière de **formation professionnelle**, il est prévu de travailler en étroite collaboration avec les autorités locales et de renforcer une dynamique locale de travail avec des ONG birmanes et le secteur privé. La création d'emplois et de revenus est primordiale pour une stabilité sociale. Une ONG suisse fait déjà un travail remarquable au Myanmar et la DDC est en contact avec elle pour poursuivre ce travail. Les connaissances et expériences de l'Aide Humanitaire au Myanmar en matière de construction d'écoles pourront être utilisées pour améliorer ou construire des centres de formation professionnelle, en particulier dans le Sud Est du pays. Un appui à la formation dans cette région permettra d'asseoir les acquis des négociations de paix et de donner aux réfugiés (déplacés internes ou exilés en Thaïlande) des perspectives de revenir et de s'établir.
2. Dans le domaine **agriculture et sécurité alimentaire**, le renforcement des capacités de production des agriculteurs et agricultrices et la commercialisation des produits sont

prioritaires pour réduire la pauvreté rurale qui touche la plus grande partie de la population. Un accent particulier sera mis sur l'Eau et la production alimentaire (Water for Food), dans la poursuite du travail actuel avec le Fonds multi bailleurs LIFT (Livelihood and Food Security Trust Fund) auquel la DDC contribue. Les succès de la DDC en ce domaine dans la région (p.ex. production de riz, formation et vulgarisation agricole au Laos) constituent une expérience probante. Un appui au déminage est une priorité d'intervention prévue car indispensable pour la sécurité des paysans très exposés.

3. Dans le domaine de l'**inclusion sociale**, l'Aide Humanitaire continuera de déployer toutes ses connaissances en matière d'amélioration de l'accès aux infrastructures sociales : adduction d'eau, petite irrigation, écoles, postes de santé et renforcera les activités de protection des populations. La DDC soutiendra de plus la **participation citoyenne** au niveau local pour obtenir une meilleure prise en compte des besoins de la population (accès et gestion des services publics, besoins des minorités) et une amélioration de la reddition des comptes de l'Etat envers ses citoyens (checks and balances). Le Myanmar est très intéressé par l'expérience suisse en matière de diversité linguistique, de minorités et de fédéralisme.

La paix, une condition sine qua non pour la réduction de la pauvreté et le développement

40% de la population au Myanmar a souffert de conflits interethniques qui durent depuis des décennies. Il est indispensable de permettre aux populations déplacées ou qui ont fui de revenir s'établir dès qu'un cessez-le-feu sera respecté et la paix instaurée (dividendes rapides de la paix). Le programme de la DDC y contribuera donc directement.

Le Programme actuel de l'Aide humanitaire

Active au Myanmar depuis plus de 10 ans déjà, la DDC concentre actuellement ses opérations dans les domaines de l'amélioration de l'accès des populations les plus vulnérables (victimes du cyclone Nargis et population affectée par les conflits internes) aux infrastructures de bases : (re)construction d'écoles résistantes aux cyclones dans le Delta de l'Ayeyarwaddy et (re)construction d'écoles, de postes de santé, avec des infrastructures sanitaires dans les états du Sud Est, affectés par les conflits interethniques. Ces activités sont mises en œuvre directement par la DDC. L'Aide Humanitaire s'engage également pour les réfugiés du Myanmar vivant dans des camps en Thaïlande, en étroite collaboration avec le HCR. La DDC contribue aux efforts des partenaires multilatéraux comme le PAM (Programme alimentaire mondial), le CICR et l'UNICEF.

De l'Aide humanitaire à la coopération au développement: activités en cours dans les domaines de l'agriculture et de l'eau

Sécurité alimentaire. Les enfants souffrent de malnutrition et le taux d'enfants dont le poids est insuffisant s'élève à 32%, soit environ 16 millions d'enfants. Une famille moyenne dépense environ 70% de ses revenus pour se nourrir ce qui est énorme. La DDC contribue au *Livelihood and Food Security Trust Fund (LIFT)*, un fond établi au Myanmar en 2009 en réponse aux urgents besoins d'aide et de reconstruction suite au cyclone Nargis et qui a réorienté ses priorités dans une perspective de développement agricole. La Suisse y contribue avec CHF 4'500'000.

L'eau. La DDC a pu s'engager à Kayah, une des provinces les plus pauvres et les plus vulnérables du pays, avec deux projets d'eau et d'assainissement. Ce sont des populations affectées par des décennies de conflits ethniques qui bénéficient ainsi de services en approvisionnement d'eau potable avec la construction et la réhabilitation de canalisation d'eau, de construction d'infrastructures sanitaires dans les écoles et les centres de santé et la sensibilisation de la population aux pratiques d'hygiène. Au total, une contribution de CHF 1'400'000 engagés pour 2 ans (2011-2013), par l'entremise de Action Contre la Faim et CARE, dont les partenaires d'exécution sont des ONGs locales.